

Dossier de presse

Nicolas Floc'h

Paysages productifs

plateaux 1 & 2

Exposition du 25 septembre 2020 au 17 janvier 2021

commissaire **Pascal Neveux**

Dans le cadre de Manifesta 13 Marseille *Les Parallèles du Sud*.

En partenariat avec le Parc national des Calanques, la Fondation Camargo, l'Observatoire des Sciences de l'Univers – Institut Pythéas (Aix-Marseille Université, CNRS, IRD) avec le soutien du ministère de la Culture, la Préfecture des Bouches-du-Rhône, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille et la Fondation Daniel et Nina Carasso pour le projet *Invisible*.

En partenariat avec Artconnexion, la Fondation de France, la Fondation Daniel et Nina Carasso, l'Université du Littoral Côte d'Opale, l'Université de Lille, le CNRS, UMR 8187 – LOG – Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences, le Muséum national d'Histoire – Concarneau, Ifremer pour les projets *Initium Maris* et *La Couleur de l'eau*.

Avec le mécénat de Marfret, du Grand Port Maritime de Marseille et de la Société des Amis du Frac.

Manifesta 13 *Les Parallèles du Sud* reçoit le soutien de la Région Sud.

Week-end d'ouverture

Entrée libre

vendredi 25 septembre de 15h à 22h, samedi 26 de 12h à 19h, dimanche 27 de 14h à 18h.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs*, *Invisible*, *Bec de l'aigle*, *surface*, *La Ciotat*, 2019. © ADAGP, Paris, 2020.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracpaca.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Véritable manifeste photographique révélant l'importance d'explorer le milieu sous-marin d'un point de vue artistique, cette exposition de Nicolas Floc'h propose une représentation inédite générant de nouveaux imaginaires.

Les œuvres de Nicolas Floc'h présentes dans la collection du Frac ont régulièrement été prêtées et exposées depuis leur acquisition en 2013. Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et Nicolas Floc'h ont poursuivi leur collaboration depuis la résidence de l'artiste à la fondation Camargo à Cassis à partir de 2018, autour de son travail sur le milieu sous-marin.

Avec les *Écritures productives*, les *Structures productives* et les *Paysages productifs*, Nicolas Floc'h construit une recherche liée à la représentation des milieux, leur exploitation et leur transformation, qu'ils soient terrestres ou marins, atmosphériques ou polaires. Les interactions entre les écosystèmes, depuis la « machine océan », permettent d'aborder les questions d'habitat, de paysages, de biodiversité, de climat, de productivité, et s'articulent autour de notions simples : habiter, se nourrir, échanger.

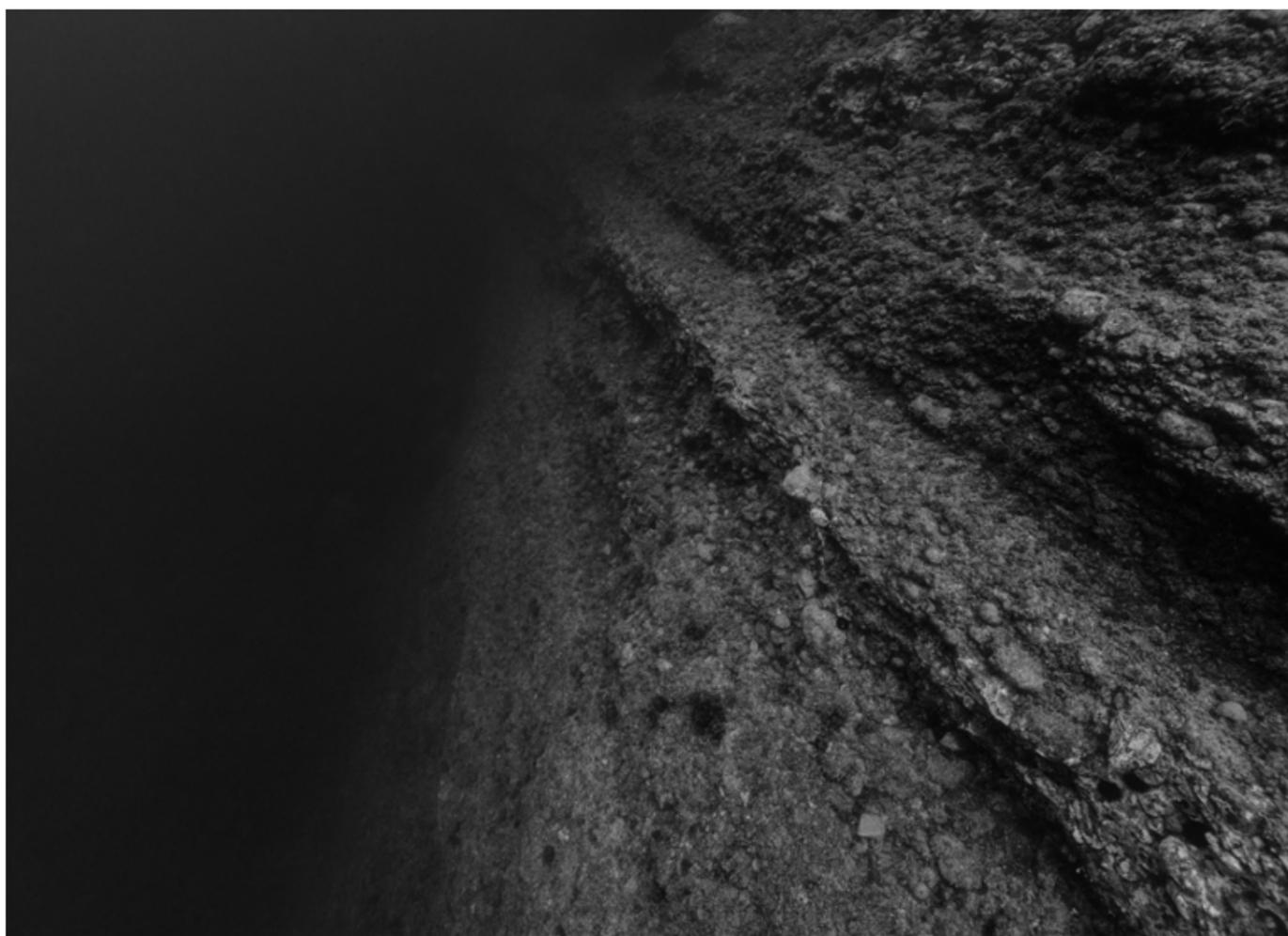
À partir de l'exploration des différentes façades maritimes du littoral français, dans leur partie immergée, Nicolas Floc'h révèle les paysages et les met en perspective de manière globale dans différents projets. *Initium Maris* (2018-2021) permet d'approcher les paysages sous-marins et leur transformation à l'ouest entre Saint-Malo et Saint-Nazaire ainsi qu'au Japon. *La Couleur de l'eau* (2016-2021) nous immerge dans l'océan, l'histoire de l'art et le vivant depuis la Côte-Nord vers plusieurs océans. Au sud, *Invisible* (2018-2020) nous plonge dans un environnement périurbain en Méditerranée.

L'exposition propose une autre vision du milieu sous-marin. Les images, en lumière naturelle, souvent en noir et blanc, montrent la mer telle qu'elle s'offre au regard et nous immergent dans ses profondeurs jusqu'à l'abstraction.

Chronologie du projet : Le soutien à une recherche artistique du Cnap en 2011, l'accompagnement du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 2012, celui d'Artconnexion depuis 2014, la création du projet BOAT à l'EESAB (2014-2018), l'exposition *Glaz* au Frac Bretagne et la résidence sur la goélette Tara au Japon en 2017 sont des étapes qui mènent Nicolas Floc'h à la mise en place d'un projet photographique d'envergure sur les années 2016 à 2021. À Cassis, la résidence à la fondation Camargo depuis 2018, avec le Parc national des Calanques et l'Observatoire des Sciences de l'Univers – Institut Pythéas, réunit de nombreux acteurs : le projet *Invisible* devient la première commande publique nationale du ministère de la Culture, sur le milieu sous-marin.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, La couleur de l'eau*, -30m, Riou, 2019. © ADAGP, Paris, 2020.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Invisible, Notre-dame de la garde, -25m, 2019.* © ADAGP, Paris, 2020.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Invisible, Entre Port Miou, émissaire, -30m, 2018.* © ADAGP, Paris, 2020.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Invisible*, -6m, Anse de l'arène, Cassis, 2018.© ADAGP, Paris, 2020.



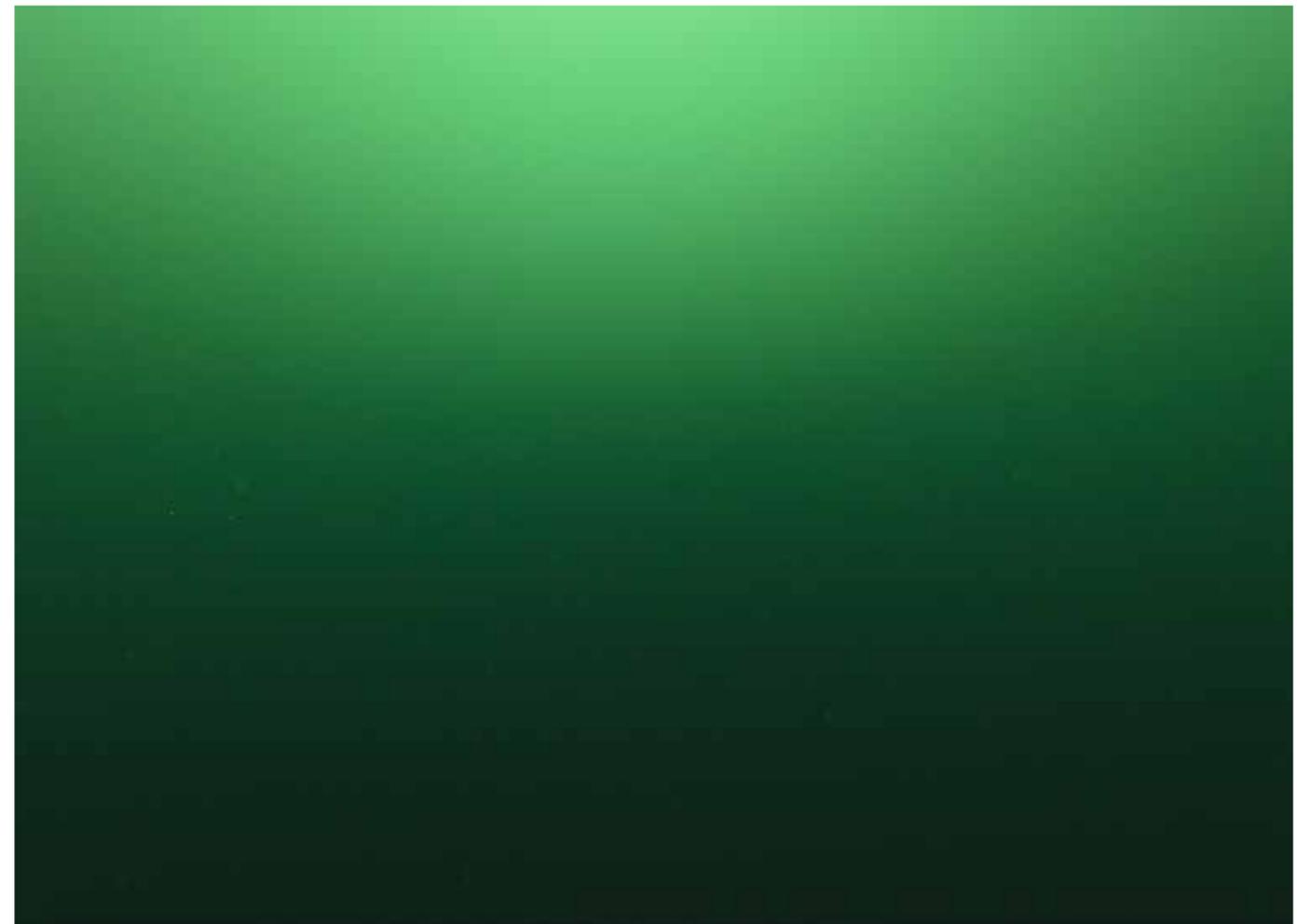
Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Invisible*, -4m, Anse de l'arène, Cassis, 2018.© ADAGP, Paris, 2020.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Invisible, La Grande Tête, - 6 m, 2019.* © ADAGP, Paris, 2020.

« L'usage de la couleur est presque uniquement lié à la série *La Couleur de l'eau*. La composition du milieu marin, c'est-à-dire les sédiments, les planctons et les matières détritiques qui sont contenues dans la masse d'eau, va déterminer sa turbidité, mais également sa couleur. Un champ en fleur tel que les impressionnistes ont pu le représenter, devient sous l'eau un monochrome vert, bleu ou rouge. »

Nicolas Floc'h



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, La couleur de l'eau, - 15m, Cortiou, 2019.* © ADAGP, Paris, 2020.

Paysages productifs

Pascal Neveux, directeur du Frac,
entretien avec Nicolas Floc'h.
Marseille, février 2020.

PASCAL NEVEUX Nicolas, pourrais-tu nous préciser comment s'inscrit cette étape dans le sud de la France, et plus particulièrement cette aventure marseillaise, dans le contexte du projet global que tu développes depuis plusieurs années autour des paysages sous-marins ?

NICOLAS FLOC'H J'ai amorcé en 2010 ce travail sur le milieu sous-marin et notamment sur les récifs artificiels, les habitats marins immergés. Les *Structures productives* acquises par le Frac en 2013 concernent par extension les habitats naturels, les « paysages productifs » : le fond, les algues, les coraux, les roches, la surface et bien sûr l'habitat principal que constitue la colonne d'eau, c'est-à-dire les masses d'eau peuplées de microorganismes constituant la base du vivant dans les océans. L'ensemble de ces habitats va former le paysage, ce qui est sous l'étendue du regard.

Entre 2010 et 2015, j'ai travaillé presque exclusivement sur les récifs artificiels, puis j'ai commencé à m'intéresser à la représentation des paysages naturels en faisant le constat que le paysage est quasiment non considéré, non représenté dans l'image sous-marine, ou en tout cas, qu'il n'en constitue pas le sujet.

J'observe depuis longtemps la transformation spectaculaire de ces paysages et, pour moi, les montrer c'est aussi constituer un référent. Plusieurs expériences ont été déterminantes dans la construction de ce projet : le travail sur la couleur de l'eau avec la station marine de Wimereux depuis 2016, puis la résidence sur la goélette Tara en 2017, en dehors bien sûr de l'observation des lieux où je plonge depuis toujours, les côtes bretonnes.

Durant l'expédition sur Tara, on étudiait essentiellement le réchauffement climatique et l'acidification des océans. J'ai ainsi pu mieux comprendre les transformations des paysages dues à plusieurs facteurs évoqués précédemment, mais aussi à des pressions diverses, des déplacements d'espèces, des pollutions, des changements naturels. Cette résidence à bord de la goélette Tara m'a permis de mettre en perspective de manière globale un territoire local.

Le projet *Invisible* dans les calanques s'inscrit dans cette dynamique. En résidence en 2018 à la Fondation Camargo, j'ai travaillé sur la partie sous-marine du Parc national des Calanques et je me suis rendu compte que ce territoire était, certes grand, mais aussi suffisamment petit pour que je puisse longer l'ensemble du trait de côte, soit 162 km, et établir un état zéro des paysages entre la surface et - 30 m.

PASCAL NEVEUX À ce niveau-là, pourrais-tu justement préciser comment tu opères sur ces expéditions ?

NICOLAS FLOC'H Les questions pratiques sont toujours complexes avec l'océan : on peut prévoir des choses mais on ne peut savoir si elles se passeront comme prévu à cause de la météo ou encore d'autres paramètres. Il faut être organisé, réactif et souple à la fois. Dans les calanques, en dehors des premières plongées bouteilles avec les scientifiques et les agents du parc national, je travaillais avec un petit bateau pneumatique de 4,20 m, souvent seul mais essayant autant que possible d'être

accompagné d'une personne pour la sécurité et pour limiter les allers-retours. Contrairement aux équipes scientifiques, les choses s'organisent avec les moyens du bord. Je reste dans mon économie d'artiste, avec toute la liberté, l'indépendance, la flexibilité mais aussi avec des moyens plus limités.

Pour *Initium Maris*, en Bretagne, j'ai transformé en base d'expédition un bateau de 30 pieds, un Fisher 30, qui est mon atelier. Ce projet est porté par Artconnexion, financé par la Fondation de France dans le cadre du programme « Les futurs des mondes du littoral et de la mer », et développé en collaboration avec le Muséum national d'histoire naturelle, l'Ifremer et les universités de Lille et Tsukuba.

Pour *La couleur de l'eau*, je travaille avec les équipes de l'ULCO-Station marine de Wimereux et la NASA depuis mon bateau, ou je rejoins des expéditions scientifiques comme celle à laquelle je participerai en septembre avec le Celtic Explorer en Arctique.

Selon les lieux où j'interviens, je peux plonger avec des bouteilles jusqu'à 30 m en moyenne ou en apnée jusqu'à 12-15 m maximum. Dans les calanques, la visibilité est très bonne donc en me plaçant au milieu de la masse d'eau j'ai suffisamment de vision, la plupart du temps, je n'ai pas besoin de bouteilles, cela me permet de rester plus longtemps dans l'eau, jusqu'à quatre heures par jour. En Bretagne, j'utilise l'annexe du bateau pour l'apnée, je rejoins aussi des équipes scientifiques ou des plongeurs autonomes pour les plongées bouteilles. Pour *La couleur de l'eau*, les premières images ont été prises en plongée. Pour celles réalisées à partir du nouveau protocole que nous mettons en place avec Hubert Loisel et la station marine de Wimereux, j'immerge uniquement le système de prise de vue qui peut descendre ainsi jusqu'à 100 m. Ces nouvelles photographies seront mises en parallèle par les chercheurs avec des images satellites et des mesures dans la colonne d'eau. Elles apporteront un élément complémentaire d'analyse.

PASCAL NEVEUX Comment opères-tu le choix des photographies que tu vas retenir dans ton corpus ? As-tu un protocole établi ? Un nombre de prises de vue que tu réalises sur un seul et même site ? Est-ce que tu les envisages par rapport aux photographies produites précédemment ?

NICOLAS FLOC'H J'ai un protocole général de prise de vue depuis 2011. Je photographie systématiquement au grand angle, en lumière naturelle.

Je ne cherche ni les poissons ni les plongeurs sur mes images, je veux montrer ce qui s'étend sous le regard.

Dans les calanques, je prends des photographies à intervalles réguliers, systématiquement tous les 10 m, pour avoir une lecture du trait de côte, un inventaire des paysages, mais si je vois un site qui m'intéresse plus particulièrement, je m'y attarde. Il y a des choix photographiques tout au long de la prise de vue et autant de choix au moment de la sélection des images. Ce travail de tri est essentiel et complexe car le long de ce parcours de 162 km effectué à la palme, j'ai réalisé 30 000 images, ce qui est énorme ! Pour les chercheurs qui s'y intéresseront dans dix ou vingt ans, il n'y en aura jamais trop pour une zone donnée.

Extraire 80 images pour l'exposition *Paysages productifs* au Frac est extrêmement difficile. Je ne veux ni ne peux tout raconter depuis cette série, ce n'est pas une illustration de toutes mes observations, mais plutôt une synthèse des grandes tendances. Je fais des choix de monstration déterminés par la structure du projet lui-même, par des questions plastiques mais aussi par le lieu où il est exposé ou le type de publication.

PASCAL NEVEUX Je pense qu'il est important effectivement de bien souligner que tu n'es pas dans une démarche d'illustration de paysages sous-marins qui serait vraiment perçue uniquement dans un intérêt de la

communauté scientifique, à venir nourrir un travail de recherche. Bien évidemment il y a des passe-relles, des intérêts communs et des croisements extrêmement riches et intéressants avec la communauté scientifique mais on est avant tout dans une démarche artistique. Cette démarche amène justement à travailler sur la mise en espace de ces photographies, sur leurs dimensions plastiques très fortes qui convoquent d'autres référents, ceux de l'art contemporain, de l'histoire de la photographie et, comme tu l'évoquais, ceux de l'iconographie collective qui relève plus de documentaires de Cousteau ou des films de Jean Painlevé, avec cette dimension plus artistique. Là on est sur une approche de la photographie qui vient complètement nourrir de façon singulière la question du paysage sous-marin et qui trouve des correspondances et des racines avec des photographes qui ne sont pas des photographes du monde sous-marin mais qui peuvent être des photographes dans d'autres domaines.

NICOLAS FLOC'H Oui, et cela nous renvoie à l'histoire de la photographie terrestre.

L'histoire de la photographie en général finalement est majoritairement terrestre.

La photographie de paysage commence en noir et blanc et je pense évidemment aux photographes américains comme Timothy O'Sullivan, William Henry Jackson et aux missions Hayden ou Wheeler qui ont permis la découverte d'un ailleurs, de territoires jusque-là inaccessibles au plus grand nombre et aboutit à la création des premiers parcs nationaux. Dans le Parc national des Calanques, on retrouve sous l'eau ce côté sublime des paysages et des grands espaces mais on rencontre aussi la dimension dramatique d'autres époques de la photographie, comme celle présente dans les images des photographes de la Grande Dépression, qui entrent en résonance avec les

pressions anthropiques exercées sur le paysage, l'effondrement de la biodiversité et les questions écologiques. La représentation convoque donc dans une même image un ensemble d'époques et de recherches photographiques appartenant à un vocabulaire terrestre qui n'a été que très peu transposé, adapté ou étendu au milieu sous-marin. On accède ainsi à de nouveaux paysages dont la diversité est étonnante.

Dans les calanques, on est face à un environnement minéral, on peut penser à certaines images de l'espace, des images d'astéroïdes, de la Lune.

Le noir et blanc permet une approche plus uniforme de la multiplicité des paysages ; par le noir et blanc, l'imaginaire nous renvoie à la fois à un espace indéfini mais aussi à un espace plus familier. On ne sait plus où l'on est, si on se trouve sous l'eau ou dans un environnement nocturne, désertique ou luxuriant, on évacue l'exotisme qu'apporte la couleur. Paradoxalement, on est plus proche d'une vraie lecture de l'espace sous-marin puisque quand on plonge, tout est relativement monochrome. L'image sous-marine qu'on nous donne à voir est souvent une image éclairée artificiellement, qui révèle des couleurs que l'œil ne perçoit pas sans cet éclairage artificiel.

Je montre des images sous-marines de la couleur de l'eau dès le début des années 2000. En 2005 dans la publication parue chez Roma, il y a déjà des *Underwater Monochrome*. La rencontre en 2016 avec Hubert Loisel et les chercheurs de la station marine de Wimereux me permet de cristalliser les choses, de trouver la formulation plastique que je cherchais. Cette lecture de l'espace est nourrie par l'histoire de l'art, celle de la peinture monochrome, et des installations immersives – on peut citer Yves Klein, Ann Veronica Janssens, James Turrell... – , c'est aussi cela qui me permet de regarder la masse d'eau et de trouver un intérêt à ne photographier que cette masse d'eau.

Ce travail photographique et plastique sur la couleur est en même temps en lien avec la réalité de notre monde aujourd'hui en 2020 et donne une autre lecture de phénomènes tels que le cycle du carbone, la régulation du climat corrélé à la base du vivant dans les océans, le phytoplancton déterminant la couleur.

La science permet d'affiner cette compréhension de la couleur qui n'est pas que picturale, formelle ou plastique. C'est une image visuellement abstraite mais fondamentalement concrète, une synthèse et, quelque part, une illustration figurant de grands enjeux de notre société. On le voit très bien sur les images que j'ai pu faire à Cortiou qui sont des tests pour le nouveau protocole de prise de vue que nous mettons en place avec Hubert Loisel : le résultat formalise une coupe dans la masse d'eau entre Cortiou et Riou, donc en plein cœur du Parc national des Calanques. On évolue progressivement d'un vert fluo à ce bleu emblématique de la Méditerranée sur l'équivalent de 3 milles nautiques (5,5 km). Ce vert caractéristique de nombreuses zones côtières comme celles de la Manche et des eaux riches du Nord n'est pas ici provoqué par des phénomènes naturels mais par les pressions anthropiques.

PASCAL NEVEUX Tu apportes avec ton travail une approche singulière sur les questions esthétiques et artistiques qui traversent l'histoire de l'art que sont la lumière ou l'aventure du monochrome. Avec cette particularité, que tu travailles avec la masse d'eau qui est avant tout un espace habité, vivant en évolution permanente, en mouvement. C'est dans cette masse d'eau que tu construis ta déambulation et organises tes prises de vue en suivant un protocole strict. Ce suivi de trait de côte, nous allons le découvrir avec l'installation que tu proposes au Frac, invitant le visiteur à se déplacer et à appréhender cette masse d'eau comme un

espace sensible, immersif offrant de multiples points de vue. C'est aussi tout l'intérêt de cette première commande publique à l'initiative du ministère de la Culture de travailler sur les paysages sous-marins du Parc des Calanques, car curieusement c'est une approche tout à fait pionnière, qui nous révèle des territoires qui aujourd'hui encore ont été très peu représentés et encore moins dans le champ artistique. Comment as-tu appréhendé cette commande au croisement de champs de recherche à la fois artistique et scientifique ?

NICOLAS FLOC'H En effet, cela s'inscrit dans une démarche et une dynamique artistiques, et je suis très heureux qu'avec les nombreux partenaires du projet à Marseille, à Cassis et en région nous ayons réussi à faire en sorte que le projet *Invisible* aboutisse à une commande publique qui permet au livre d'exister mais aussi permet de déployer le projet sur le territoire avec un ensemble de tirages originaux placés dans des lieux publics. Au-delà de ces éléments matériels, *Invisible* n'aurait pas pu être réalisé dans son ensemble sans le soutien du ministère de la Culture dans le contexte particulier de cette commande qui concerne également un patrimoine naturel que l'on vient révéler et non une nouvelle construction que l'on place dans l'espace public. Cette presque « dématérialisation » de l'objet de la commande me paraît essentielle aujourd'hui. C'est une des dimensions qui m'intéressent beaucoup et sans doute l'endroit où ma pratique de sculpture et ma pratique performative rejoignent ma pratique photographique. Parfois révéler l'existant plutôt que de construire, arpenter pour représenter, l'expérience de l'espace pour regarder. *Invisible* rassemble en ce sens des catégories multiples de l'art... Le travail vient aussi ouvrir d'autres espaces pour la communauté scientifique ou des personnes travaillant sur la conservation de la nature. Je ne vais pas prendre un travail scientifique et l'illustrer, je construis un travail artistique de représentation de la biosphère, de la biodiversité et de ses interactions. La série

s'appelle *Paysages productifs* et est en relation avec la productivité des milieux.

Avec *Paysages productifs*, le volet Bretagne s'appelle *Initium Maris*, le début de la mer, qui vient s'inscrire dans la continuité de la fin de la terre, le Finistère, extrême ouest de la Bretagne.

On se définit toujours par rapport à la terre et la mer est pour beaucoup un plan d'eau. Dessous, c'est l'endroit où tout disparaît. En réalité il y a en moyenne 3800 m de profondeur, c'est la quasi totalité du volume d'habitats disponibles sur la planète pour les espèces, pourtant on ne le connaît pas, on ne le considère pas.

La zone que j'explore, jusqu'à 30 m, est la zone la plus connue car relativement accessible en plongée avec ou sans bouteilles. Des scientifiques, des biologistes l'ont explorée. Beau-coup d'images ont été tournées mais on l'a très peu questionnée, on l'a très peu regardée autrement qu'avec le regard du scientifique, autrement que comme un décor d'environnement extrême, donc on l'a peu investie avec la complexité des pratiques artistiques et théoriques contemporaines. Les pratiques sonores et cinématographiques ont sans doute davantage exploré ces espaces mais l'image fixe, dans sa diversité contemporaine, reste manquante.

Le livre comme l'exposition au Frac montrent le commun, le paysage principal de la zone photique (là où il y a de la lumière). On y voit une étendue de sable toute simple, des roches, des algues, parfois des forêts. La diversité, la richesse de cet environnement très particulier fait de variation de densité, de variation de lumière, d'espace fluide, apparaît dans les images. En Méditerranée, jusqu'à 15 m de profondeur, on voit encore la surface, on a ce miroir au-dessus qui va parfois refléter le paysage, être irisé, traversé par les rayons du soleil et va créer une complexité dans le

paysage. On est dans un environnement complètement différent qui est évidemment, pour un photographe, un plasticien ou un artiste en général, un endroit absolument fascinant à explorer.

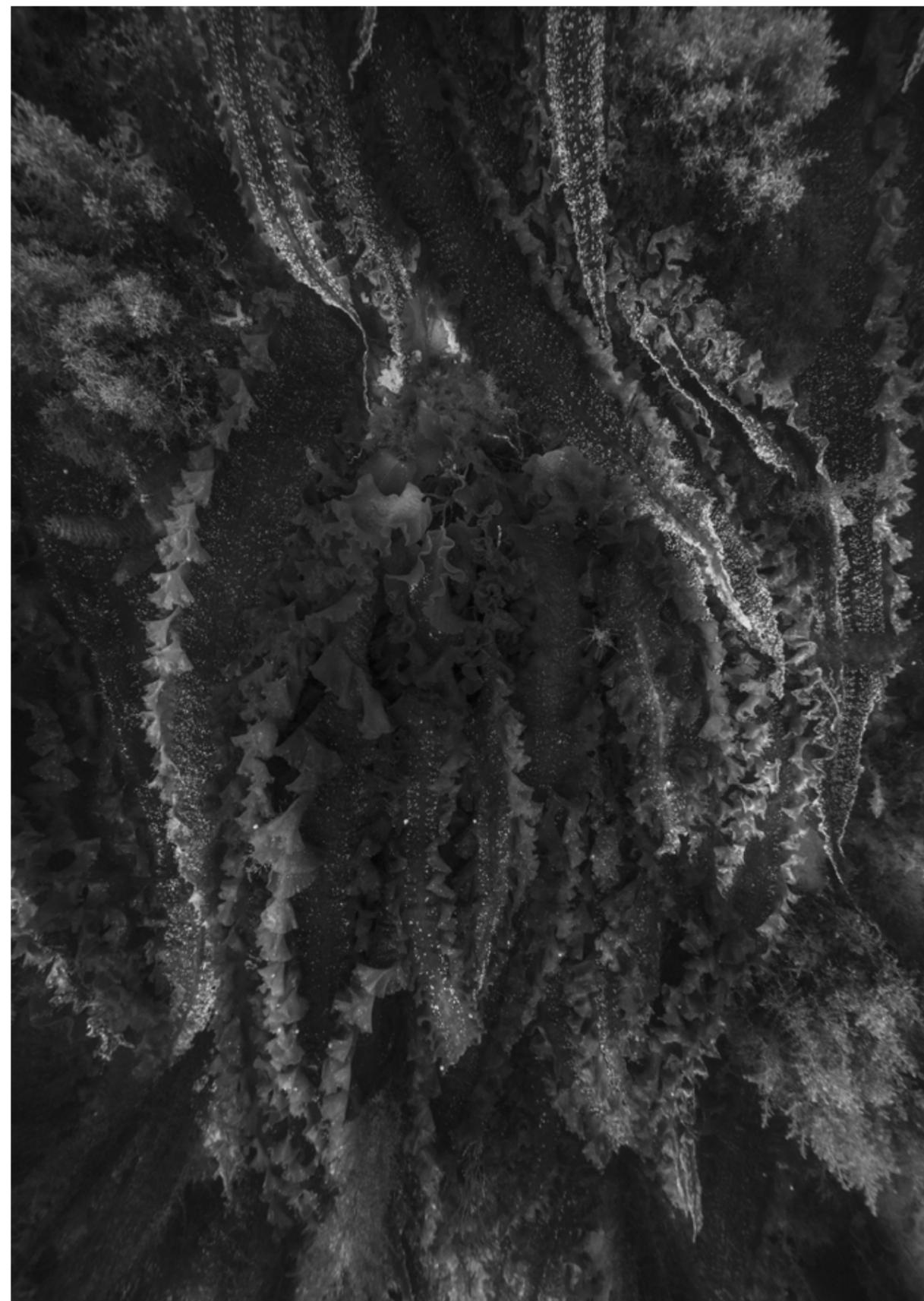
PASCAL NEVEUX D'autant plus dans un contexte mondialisé de prise de conscience des problématiques de réchauffement climatique, environnementales, écologiques, de responsabilité sociétale. On voit combien l'implication des artistes dans cette réflexion, au-delà des problématiques d'anthropocène, sont fondamentales aujourd'hui et surtout, au-delà du monde de la recherche, une entrée pour prendre conscience et pouvoir analyser et produire de façon artistique un regard nouveau sur cet environnement sous-marin qui nous est commun.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Initium Maris, Molène, 2019.* © ADAGP, Paris, 2020.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Initium Maris, Aber Wrac'h*, 2019. © ADAGP, Paris, 2020.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Initium Maris, Molène*, 2019. © ADAGP, Paris, 2020.



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs, Initium Maris, Belle-Île*, 2019. © ADAGP, Paris, 2020.

Nicolas Floc'h, extrait du texte

« De l'architecture au paysage »,

paru dans la revue *Paysageur* en 2018.

« La représentation photographique commune du monde sous-marin est soit morcelée (l'image scientifique de référence étant le quadra), soit ciblée (macro, faune, flore) ou encore dans un rapport d'échelle (plongeur) et systématiquement éclairée artificiellement (au flash). Le paysage, en soi, ne constitue pas le « sujet » des images, il est au mieux un arrière-plan, un « jardin miniature » dans une prise de vue macroscopique, un « sujet par défaut ». Quelques vues plus larges permettent d'approcher cette notion de paysage, comme celles des coraux qui constituent un « sujet » en raison de leur couleur et de leur forme ou encore les vues d'épaves qui, occasionnellement, échappent à la présence systématique du plongeur habitant l'image. Il en résulte une photographie sous-marine stéréotypée, privilégiant le spectaculaire et n'arrivant pas à se libérer d'un formatage semblant se répéter à l'infini. De manière générale, l'absence de représentation du banal, de l'espace commun sous-marin nous mène à une visualisation scénarisée et artificielle du milieu.

Le paysage est ce qui s'offre au regard et, sous l'eau, il faut considérer ce milieu spécifique pour parvenir à en définir les contours en oubliant les définitions terrestres habituelles. Nous ne parcourons pas un plan, aussi accidenté soit-il, nous évoluons dans la colonne d'eau, c'est-à-dire un espace allant de la surface au fond. Ceci a pour effet de modifier fondamentalement la notion de point de vue, celui-ci étant multiple et en évolution verticale. Je choisis de photographier les paysages en lumière naturelle et au grand angle. Les prises de vues panoramiques ne privilégient pas la faune ou le plongeur, présentant ainsi ce qui s'offre au regard. Les photographies en noir et blanc

permettent de travailler sur la densité de l'image créée par la turbidité et sur l'imaginaire que le milieu génère. En effet, les vues de « paysages ou d'architectures » en noir et blanc permettent une lecture plus « familière » des images, dans le sens où l'absence de couleur « évacue » l'exotisme du milieu et par là même nous permet de les lire sans a priori, nous immergeant ainsi dans le milieu au lieu de nous en tenir à distance.

L'usage de la couleur est presque uniquement lié à la série *La Couleur de l'eau*.

La composition du milieu marin, c'est-à-dire les sédiments, les planctons et les matières détritiques qui sont contenues dans la masse d'eau, va déterminer sa turbidité, mais également sa couleur. Un champ en fleur, tel que les impressionnistes ont pu le représenter, devient sous l'eau un monochrome vert, bleu ou rouge. Cette vision nous renvoie ainsi à l'histoire de la peinture, de l'art et notamment à celle allant du monochrome aux installations immersives, d'Alphonse Allais, d'Yves Klein jusqu'à James Turrell ou Ann Veronica Janssens. Si l'on change d'échelle, celle des formes du plancton coloré, on entre dans les planches d'Ernst Haeckel, les architectures de Buckminster Fuller... La couleur de l'eau n'est pas une limite dans la représentation du paysage sous-marin, elle en constitue la complexité, la richesse et la spécificité. La turbidité serait donc au paysage sous-marin ce qu'est l'horizon au paysage terrestre, son point de fuite, vers le monochrome. La dimension picturale immersive du milieu marin, la capacité d'apparente abstraction offerte par le milieu en fait un espace complexe d'exploration, à différentes échelles, de la couleur, de la lumière et du vivant qui la compose... »

Jean-Marc Huitorel, extrait du texte

« Une esthétique de l'immersion », paru dans

Nicolas Floc'h, Glaz, Roma Publications, 2017.

« Bien que l'ensemble du travail de Nicolas Floc'h soit appréhendable sous forme de pièces et d'objets qu'on appelle des œuvres (des photographies, des sculptures, des dispositifs, des environnements), c'est davantage, nous semble-t-il, comme processus qu'il convient de l'évoquer. Par ailleurs, à ce stade de son développement, il nous paraît possible d'analyser cette œuvre de manière synthétique plus que strictement diachronique, tant les lignes, les principes et les pratiques qui la structurent sont devenus constants, lisibles et évolutifs. La plupart de ses projets, en effet, demeurent *in progress* et, s'ils se précisent, se modifient et s'alimentent au fil du temps, ils n'en cohabitent pas moins les uns avec les autres. Aussi, c'est davantage l'idée d'objets fluides (et pas seulement pour cause d'un fort tropisme maritime) que nous tenterons ici de cerner ; des processus suivis pas à pas depuis des années, ainsi fidèle à cet « art de l'enquête » dont parle Tim Ingold et qui constitue, qui sait, le cœur même de ce qu'on appelle la critique d'art, en cela précisément différente, sinon antithétique, des enquêtes propres à l'histoire de l'art.

Pour quelles raisons la dimension processuelle l'emporte-t-elle si largement sur la dimension objectale dans l'œuvre de Nicolas Floc'h ? Répondre à cette question revient à caractériser ce travail par sa présence active au cœur du monde, non seulement dans ses instances de représentation, mais tout autant dans sa réalité première, ce que nous avons nommé plus haut « immersion ». Le matériau sur lequel travaille Nicolas Floc'h n'est en effet pas réductible aux médiums classiques qu'utilisent les artistes (quand bien même, et nous le dirons amplement, il convoque massivement les catégories de l'art). La matière de ce travail, c'est une expérience du

réel, une expérience concrète, au milieu des entités naturelles (la mer, les fonds sous-marins, les champs et les jardins...) et culturelles (la scène du spectacle vivant, celle des chorégraphes en particulier, le musée, le centre d'art), en compagnie des marins et des scientifiques, des danseurs et des performeurs, des partenaires du monde de l'art. De ces frottements, Nicolas Floc'h ne tire pas systématiquement des objets circonscrits, l'expérience, l'ambiance elles-mêmes pouvant constituer les formes retenues et proposées comme œuvres. Aussi, dans son cas, la distinction entre documentation et œuvre est souvent mise à mal et généralement peu pertinente. Ce qui se donne alors à voir sous le nom d'œuvre correspond à la partie visible de l'iceberg, indéfectiblement solidaire d'un ensemble qui comprend la préparation, l'approche, le voyage, les apprentissages, l'observation, les enregistrements d'images, les rencontres, les échanges, etc. Contrairement aux artistes conceptuels qui peuvent se passer des objets au profit des seuls protocoles, contrairement aux artistes qui délèguent une partie des savoir-faire, Nicolas Floc'h tient à la réalisation finale des pièces auxquelles les processus aboutissent, fût-ce au prix de longs apprentissages, par exemple en plongée sous-marine, soit encore en cultures diverses, en moulage et bien sûr en photographie. Plutôt qu'une typologie des objets, nous opterons ici pour une approche notionnelle susceptible de couvrir un spectre plus large de l'expérience, notions qui ressortissent à l'anthropologie et autour desquelles l'artiste a organisé son travail. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous en retiendrons trois : se nourrir, habiter, échanger... »

Nicolas Floc'h
 Né en 1970 à Rennes, France.
 Vit et travaille à Paris.
 Enseigne à l'EESAB-Site de Rennes.
 L'œuvre de Nicolas Floc'h est représentée
 par la galerie Maubert, Paris.

Nicolas Floc'h investit de nombreux champs artistiques. Ses installations, photographies, sculptures ou encore performances questionnent une époque de transition où les flux, la disparition et la régénération tiennent une place essentielle. De ses projets au long cours, nourris d'apprentissages, de mers, de rencontres et de la recherche scientifique, naissent des œuvres ouvertes, ancrées dans le réel, où les processus collaboratifs et évolutifs tiennent la première place. Depuis 2010, un travail centré sur la représentation des habitats et du milieu sous-marin a donné lieu à une production photographique documentaire liée aux changements globaux et à la définition de la notion de paysage sous-marin.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2020 *Paysages productifs*, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
Invisible, Commande publique ministère de la Culture / Parc national des Calanques.
- 2019 *Récifs*, Galerie Maubert, Paris
Diatomé, Galerie LMNO, Bruxelles
La Couleur de l'eau, Musée national de la Marine, Port-Louis
- 2019 *Récifs*, Galerie Maubert, Paris
- 2017 *Glaz*, Frac Bretagne, Rennes
- 2017 *Surfer un arbre / Artistes invités*, Centre d'art Passerelle, Brest
- 2015 *Les villes immergées*, Musée des beaux-arts, Calais
Le Grand Troc, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine.
- 2014 *Structures productives*, Art connexion, Lille
Structures productives, Galerie des Ponchettes, MAMAC, Nice
- 2013 *Le récif d'If*, Château d'If, Marseille
- 2011 *Module 9030*, La saline royale, Arc-et-Senans
- 2009 Fort du Bruissin, Francheville
- 2008 Matucana 100, Santiago, Chili
- 2006 *Structures odysseennes*, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
 Véhicule, Transpalette, Bourges
- 2005 *Vanité*, Le Confort Moderne, Poitiers
- 2004 Beer Kilometer, W139, Amsterdam
Peintures, Frac des Pays de la Loire, Instantané, Carquefou
- 2002 ---+))))), Frac Nord Pas-de-Calais, Dunkerque
FF / FP, Fujikawa next, organisé par Toshio Shimizu, Osaka, Japon
- 2001 *FF (Functional Floors)*, Galerie Le Sous-sol, Paris
- 2000 *Peintures recyclées & PM*, Galerie Le Sous-sol, Paris
Habitat, Habitat, Londres, Angleterre
 Chapelle du Genêteil, Le Carré, Château-Gontier
Habitat / PTS, Zoo Galerie, Nantes
- 1999 *Écriture Productive & Camouflage*, Frac Lorraine, Castel Coucou, Forbach

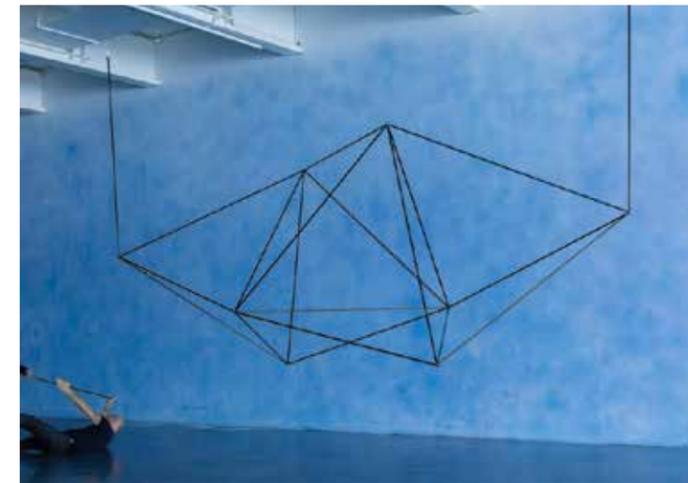
Écriture Productive, I Space, Chicago, États-Unis
L'Épicerie, Temporary Services, Chicago, États-Unis
Light Year, Glasgow School of Art, Glasgow, Écosse
Some Words to Share, Transmission Gallery, Glasgow
Écriture Productive, Le Lieu d'initiatives, Zoo Galerie, Nantes

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2020 *La mer imaginaire*, Fondation Carmignac, Porquerolles
 Enku Award, Gifu Art Museum, Japan
Bulles, Commande nationale « Flux, une société en mouvement », CRP, Douchy-les-Mines
- 2019 *Watercolors*, Triennale de Setouchi, Takamatsu, Japon
Kuroshio, Fondation Tara Océan, Awashima, Japon
We need to talk about painting, Galerie LMNO, Bruxelles
De la Terre à la Lune, Centre d'art Passerelle, Brest
Photographie et documents, 1983-2018, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
Symbiotes, Eternal Gallery, Les Octrois, place Choiseul, Tours
Des photographies, des artistes et le cardigan pression, Agnès B, Paris
De Leur Temps 6 – 20th anniversary of ADIAF, Collection Lambert, Avignon
- 2018 *Calanques*, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
- 2016 *Manmade*, Ostende, Belgique
Fertile Lands, Fondation Ricard, Paris
L'Épais Réel, La Criée, Rennes
- 2015 *SLACK*, Deux-Caps Art Festival, Côte d'opale, France
Bees Bunker, Le vent des forêts, Fresnes-au-Mont, France
Wabi Sabi Shima, Thalie Art Fondation, Bruxelles
À l'air Libre, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, Paris
- 2014 Muséum d'histoire naturelle, grande galerie de l'évolution, COAL-Fiac hors les murs, Paris
Atmosphères contemporaines, Chapelle de L'Observance, Draguignan
Au-Delà de l'architecture, Espace topographie de l'art, Paris
Des choses en moins, des choses en plus, Palais de Tokyo, Paris
Trucville, École des beaux-arts de Poitiers, Poitiers
Peintures, Musée des beaux-arts et d'archéologie, Troyes
- 2013 *Nouvelles vagues*, Palais de Tokyo, Paris
Ulysse, FRAC Bretagne
Ulysse, ile de Houat
La Montagne Velten, BDC, Marseille
La fabrique des possibles, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
 Musée d'art contemporain, Séoul, Corée
Milieus, Domaine départemental de Chamarrande



Surfer un arbre, 2016/17, un projet de Nicolas Floc'h avec les artistes invités, production Back in Town avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire, d'Eternal Network, Tours, du Centre d'art contemporain Passerelle, Brest, et de ddab, Brest.



Nicolas Floc'h, *Carbone*, 2017, cannes en carbone, vis en métal, billes aimantées, joueurs, production Frac Bretagne.



Nicolas Floc'h, Vue d'exposition galerie Est, *Glaz*, 2017, Frac Bretagne, Rennes.



Nicolas Floc'h, *Gulf Stream*, 2017, tube néon, variateur, 1350x450cm, production Frac Bretagne, OGI, Chartres-de-Bretagne, SLB Pharma, Rennes.

BIBLIOGRAPHIE

- 2015 *Le Journal de BOAT*, Editions EESAB.
2014 *Participa@tion*, Editions du MAC/VAL
2013 *Semaine Ulysse n°21*
The floating admiral, Palais de Tokyo
Performing film, Coreana Muséum of Art, Séoul
Acid#2, 19/80 Editions, Paris
Ouessant, résidences au sémaphore du Créac'h, Editeur
Label Hypothèse
2011 *Danser sa vie*, Éditions du Centre Pompidou, Paris
2010 *Coquillage et Crustacés*, Musée des beaux-arts de Brest,
MIAM, Sète
Made in Pavé, Module Réf 9 030, Texte de Jérôme
Cotinet, 64 p.
2007 *Structures odysseennes*, Éditions du MAC/VAL, texte de
Stéphanie Airaud, 32 p.
2006 *Nouvelles pratiques du corps scénique*, Patricia
Brignone, AlDante
2005 *In other words Nicolas Floc'h*, ROMA publication 53,
Amsterdam, Hollande. Textes Ann Demeester, Léa
Gauthier, Pierre Giquel, Emmanuelle Huynh, Philippe
Van Cauteren, Nicolas Floc'h. 208 p.
2004 *L'acte pour l'art*, Arnaud Labelle-Rojoux, AlDante,
2003 *Warmoesstraat 139 – Post CS*, ROMA publication 61,
Amsterdam, Hollande
Storage and Display, ROMA publication 51, Arnhem,
Hollande
2000 Paul Ardenne, *L'art dans son moment politique*,
collection Essais, La Lettre volée, Bruxelles
Over the Edges, catalogue de l'exposition, SMAK, Gent
Nicolas Floc'h, catalogue de l'exposition, Chapelle du
Genêteil, textes de Pierre Giquel, 16 p. Château-Gontier
1998 *Cross Currents*, I Space, catalogue de l'exposition,
Chicago.
Stop-Stop, Glasgow
1996 X, l'état de lieu, Nantes
1995 *Écriture Productive*, Nicolas Floc'h. Textes de Pierre
Giquel, 16 p. édition Zoo Galerie, Nantes
Histoire des mots, Nicolas Floc'h, 150 ex, édition Zoo
Galerie, Nantes
1994 *Chantier d'artiste*, catalogue de l'exposition, édition
CRDC, Nantes

BOURSES

- 2012 Soutien pour le développement d'une recherche
artistique, CNAP
2007 Aide au projet, Ville de Paris
2006 Aide à la création, Drac Ile-de-France
2004 Image Mouvement, DAP
2002 Aide à la première édition, DAP, 2002
2001 Lauréat de la bourse Arcus de l'AFAA pour le Japon
Aide au projet de la Ville de Paris
2000 Aide à la création, Drac des Pays de la Loire
1999 Étant donné, Pour l'épicerie, Chicago
1998 Habitat Art Award, Glasgow
1997 Entente cordiale, British Council, bourse de 9 mois pour
des études en Grande- Bretagne

RECHERCHE

- 2015 Initiateur du navire de recherche artistique B.O.A.T.
mené au sein de l'EESAB avec Jocelyn Cottencin et
Erwan Mével.
2014 Participation au programme de recherche « Géographies
variables » de Julie Morel, EESAB
2012 Soutien pour une recherche artistique, Projet Récifs
Artificiels, CNAP

En même temps

La programmation culturelle du Frac, initiée et coproduite en partenariat avec des acteurs du territoire, offre des propositions riches et multiples. Rencontres, séminaires, projections s'inscrivent dans une démarche de continuité pour permettre aux publics de participer activement à l'étude, la réflexion et la recherche, dans les domaines de l'art contemporain, de la poésie, de la littérature, de l'architecture, de la sociologie, de la philosophie et des sciences.

Tous les rendez-vous se déroulent au Frac,
en entrée libre sauf mention contraire.

Si réservation : reservation@fracpaca.org et par téléphone
au +33 (04) 91 91 27 55 du mardi au samedi de 12h à 19h et le
dimanche de 14h à 18h.

Rendez-vous autour des expositions

Week-end d'ouverture

Entrée libre du vendredi 25 au dimanche 27 septembre dans le cadre du week-end d'ouverture et à l'occasion du Printemps de l'art contemporain, de Paréidolie et de Manifesta 13 Marseille Les Parallèles du Sud.

Samedi 26 septembre, 11h

Les paysages marins et sous-marins : esthétique, perception et connaissance
Conversation entre Nicolas Floc'h et Samuel Robert, géographe, chercheur au CNRS, laboratoire ESPACE (UMR 7300) Aix-Marseille Université.

En partenariat avec la Fondation de France.
Sur invitation.

Horaires du week-end d'ouverture :
Vendredi 25 septembre de 15h à 22h
Samedi 26 septembre de 12h à 19h
Dimanche 27 septembre de 14h à 18h

Nocturnes de saison

Vendredi 27 novembre
Entrée gratuite de 18h à 22h

Les nocturnes du Frac sont des temps privilégiés en soirée pour découvrir gratuitement la programmation du Frac.

Bibliothèque éphémère

En partenariat avec La Marelle

Samedi 5 décembre – 17h

La Bibliothèque éphémère de Nicolas Floc'h
Avec Nicolas Floc'h et Pascal Jourdana.

Le Frac propose pour chaque exposition une Bibliothèque éphémère, sorte de bibliothèque idéale offrant un aperçu à la fois du projet d'exposition et des lectures des artistes et des commissaires. Elle est consultable au 3^e plateau, centre de documentation du Frac. Chaque Bibliothèque éphémère est activée dans le cadre d'une rencontre publique avec les artistes et les commissaires, en présence de Pascal Jourdana, directeur de la Marelle.

Conversations Art et psychanalyse

En partenariat avec la section clinique d'Aix-Marseille et l'Association de la cause freudienne.

Mercredi 2 décembre – 18h30
autour de l'exposition Nicolas Floc'h, Paysages productifs en présence de l'artiste et d'Hervé Castanet.

Que l'art et la psychanalyse se croisent n'est pas nouveau, Freud puis Lacan invitaient déjà le psychanalyste à suivre l'artiste qui, en sa matière, toujours le précède et lui fraie la voie. Récupérer l'obj et a par son art, tel est le travail de l'artiste – sa sublimation. Ces conversations dans un lieu dédié à la création contemporaine sont l'occasion d'entendre ceux qui ont fait le choix de ne pas reculer face au réel et dont l'éthique est d'en faire cause.

Journée littoral et mer

En partenariat avec la Fondation de France

Vendredi 15 janvier de 9h à 17h

La mer : entre usages anthropiques et préservation des écosystèmes.

Conférences, tables rondes et visite d'exposition.
Sur invitation.

À paraître en septembre 2020

Nicolas Floc'h, *Invisible*,
23 x 31 cm, 288 pages,
Roma publications,
45 euros.

Initium Maris, Carnet de bord, 1/3,
10 x 15 cm, 112 pages,
éditions GwinZegal.

Les médiateurs

du FRAC

vous accueillent

Que vous veniez seul ou à plusieurs, vous rencontrerez lors de votre parcours dans le Frac des médiateurs pour vous accompagner, répondre à vos questions, engager une discussion, faire part de vos impressions. Un espace dédié à la médiation et à l'échange vous est proposé dès l'accueil avec des ressources, des outils autour des expositions, des rendez-vous, un coin détente...

reservation@fracpaca.org
et par téléphone au +33 (04) 91 91 27 55
du mardi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
(horaires de réservation par téléphone).

Le Frac est partenaire de Cultures du Cœur 13 et Ensemble en Provence et fait partie du dispositif Vivre Ensemble Marseille.

La visite frac en famille

A lieu un mercredi par mois. **Les mercredis 14 octobre, 4 novembre, 9 décembre et le 13 janvier de 14h à 15h30.**
Le Frac invite parents et enfants à un parcours ludique et interactif à travers ses expositions. Partir à la recherche d'un détail, rencontrer des formes inattendues, apprivoiser des matériaux... Découverte des lieux et des œuvres, à l'écoute de vos sensations et partagez un moment convivial et créatif! La visite s'accompagne de jeux et d'expérimentations et se termine par un goûter.

La visite « tous publics »

A lieu chaque dimanche à 15h.
Avec intensité et dans la discussion, les médiateurs du Frac vous invitent à découvrir les expositions du Frac en leur compagnie. Qu'elles frappent votre esprit ou vous étonnent, les œuvres du Frac auront toujours des questions à vous poser. Les médiateurs du Frac se font un plaisir de vous donner rendez-vous chaque dimanche pour en discuter.

Les visites coups de cœur

Ont lieu chaque samedi à 14h30 et 16h30. Durée 15 à 30 min.
Un coup de cœur, c'est quelque chose de soudain, c'est quelque chose que l'on ressent tout de suite. Les médiateurs du Frac partagent avec vous leur regard autour d'une œuvre ou d'une exposition appelant à prolonger votre exploration du Frac.

La visite architecturale

Les samedi 17 octobre, 21 novembre, 12 décembre, 9 janvier de 17h à 18h

L'architecture du Frac est emblématique du renouveau du quartier de la Joliette avec son bâtiment conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. La visite invite à déambuler à travers ces espaces volumineux et ouverts sur l'extérieur, à explorer les impressionnantes terrasses, à observer la façade en plaques de verre émaillé et à ressentir comment s'exprime chaque matériau : béton, acier, verre et lumière.

La visite des réserves

Samedi 3 octobre et 5 décembre de 14h30 à 16h

Curieux de découvrir la spécificité de la collection d'un Frac, la façon dont les œuvres intègrent la collection et les étapes qui les attendent? Lors de cette visite, les réserves du Frac, riches de plus de 1000 œuvres, sont exceptionnellement ouvertes au public. L'occasion de découvrir l'envers du décor et d'entrevoir les activités liées à la collection: la conservation, l'organisation des prêts, la préparation et la restauration des œuvres, mais aussi la partie documentaire, essentielle à la diffusion et à la transmission de notre patrimoine. Sur réservation, places limitées.

La visite insolite A confluence

Vendredi 27 novembre à 18h30, sur réservation.

Autour de l'exposition *Paysages productifs* de Nicolas Floc'h en partenariat avec Pascal Jourdana de la Marelle

Fragments de textes, de poésie ou de météo marine d'aujourd'hui et d'hier seront partagés le long d'une balade immersive dans l'exposition.

Visite dans l'obscurité, balade littéraire, visite dont vous êtes le héros, immersion olfactive, visHit Machine... les médiateurs du Frac ne manquent pas d'imagination pour surprendre les visiteurs. En se questionnant sur l'expérience du visiteur, ils inventent pour chaque exposition une visite originale à l'occasion des nocturnes.

La visite dédiée pass musées

Les samedi 10 octobre, 14 novembre, 19 décembre, 16 janvier à 17h.

Le Pass Musées offre un accès libre et illimité au Frac ainsi qu'à 15 lieux culturels à Marseille.

La visite en LSF

Vendredi 9 octobre de 16h30 à 18h. Sur réservation.

Les médiateurs du Frac proposent aux personnes sourdes, malentendantes et entendantes, une visite accompagnée traduite en LSF (langue des signes française) pour découvrir les expositions du moment.

Handicap et accessibilité

Visites dédiées pour les personnes handicapées (déficiences visuelles, auditives, mentales, psychiques, moteurs). Toutes les salles d'exposition sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Pour améliorer le confort de visite, le Frac met à disposition des sièges, à demander à l'accueil.

Pour les groupes

Du mardi au samedi de 10h à 18h.

Les médiateurs du Frac accueillent et accompagnent les visiteurs dans la découverte de l'art d'aujourd'hui. Les formes de médiation sont pensées en fonction des expositions et de la spécificité des publics et sont à construire et à partager avec les accompagnateurs.

Votre groupe peut également, s'il le souhaite, venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Scolaires

Visites accompagnées des expositions de la maternelle au lycée. Les groupes scolaires sont accueillis gratuitement. Les lycées qui en font la demande peuvent bénéficier de visites-ateliers avec un artiste ainsi que les collègues inscrits dans le dispositif des actions éducatives du CD13.

Enseignement supérieur

Visites accompagnées des expositions pour les groupes d'étudiants et enseignants.

Centres de loisirs, MJC, crèches

Visites accompagnées et ateliers proposés aux enfants et aux adolescents les mercredis et pendant les vacances scolaires

Champ social

Visites accompagnées pour les groupes d'enfants, d'adultes ou de familles. Les groupes du champ social sont accueillis gratuitement. Des formations et présentations d'expositions sont proposées aux relais : travailleurs sociaux, éducateurs, animateurs...

Projets Hors champ

L'équipe de médiation du Frac souhaite élargir ses formes d'accompagnement du public vers l'art contemporain. Les journées du mardi sont consacrées à la prospection, à la découverte et à la rencontre de nouveaux publics pour construire des projets sur des temps plus longs, sous des formes à inventer et à partager.

Contact : Lola Goulias, chargée des publics et de la médiation 04 91 91 84 88 lola.goulias@fracpaca.org

FRAC /FABRIK

les ateliers enfants, ados, adultes

Frac Fabrik est un programme d'ateliers qui propose une approche vivante, sensible et pratique de l'art d'aujourd'hui.

En rentrant dans une démarche créatrice, les visiteurs sont invités à découvrir des pratiques artistiques contemporaines et à aborder les thématiques et problématiques questionnées. Prenant pour point de départ les œuvres exposées au Frac, ces temps d'atelier construisent un espace de partage d'expériences, de points de vue et de regards.

L'ensemble de la programmation des ateliers est accessible sur le site web du Frac :

www.frac-provence-alpes-cotedazur.org

et sur demande auprès du service des publics et de la médiation :

Lola Goulias

04 91 91 84 88

lola.goulias@fracpaca.org

Atelier Dessins en réveil

Samedi 26 septembre de 14h à 17h

Ados/adultes

A l'occasion du salon Pareidolie

Autour de l'exposition *Juste un peu distraite* de Michèle Sylvander

Munie de simples crayons et d'un carnet de croquis, Michèle Sylvander dessine chaque matin en prenant son café. Ce rituel quotidien fait naître sur le blanc du papier un monde peuplé de figures mi-humaines mi-animales.

En laissant la main guider la pointe du crayon, cet atelier propose de pratiquer le dessin de la manière la plus naturelle et spontanée qui soit. Sur fond de musique ou au rythme d'un métronome, ces expériences graphiques seront l'occasion d'esquisser personnages et histoires et de les faire dialoguer au gré des hasards et envies.

Atelier Mer polychrome

Samedi 26 septembre de 14h à 17h

Ados/adultes

Autour de l'exposition *Paysages productifs* de Nicolas Floc'h

Les photographies de Nicolas Floc'h livrent des visions sous-marines inédites. Mer jaune, mer verte, mer bleue... Qui s'attendait à voir autant de nuances dans les profondeurs des océans? Après une immersion dans ces paysages, les participants seront invités à retranscrire leur exploration de l'exposition en maniant diverses encres végétales. Ces expériences autour de la variation des couleurs donneront naissance à des paysages hors du commun.

Atelier Le jeu des cailloux

Samedi 28 novembre de 14h à 17h

A partir de 7 ans

Proposé par Tina et Charly

Autour de l'exposition *Atlas de nuit* de Maïté Alvarez

Tina et Charly travaillent sur le langage et utilisent le corps et le dessin pour traduire leurs pensées. Ils métamorphosent lors de performances leurs traits, lignes, points et couleurs en gestes chorégraphiques. Sous la forme d'une installation interactive intitulée « le jeu des cailloux », les artistes inviteront les participants à composer avec le corps, l'écriture ou le dessin et à créer un vocabulaire graphique et gestuel.

Atelier Paysage habité

Samedi 12 décembre de 14h à 17h

A partir de 7 ans

Autour de l'exposition *Paysages productifs* de Nicolas Floc'h

Depuis plusieurs années, Nicolas Floc'h s'intéresse à la présence de récifs artificiels au fond des mers. Il invente alors les étonnantes formes de ces habitats protecteurs pour la faune et la flore sous-marines. Nourris de son travail photographique et sculptural et en s'inspirant de la nature, les participants pourront penser et construire des microarchitectures pour les habitants de leur choix.

La couleur de l'eau

Depuis 2014, Nicolas Floc'h et Artconnexion mettent en place des projets sur le milieu marin. Le projet *La couleur de l'eau* est initié dans le cadre de leur programme Les travailleurs de la mer, associant scientifiques et artistes à la Station Marine de Wimeux. Hubert Loisel (chercheur) et Nicolas Floc'h amorcent un travail autour de la couleur de l'eau qui permet de comprendre et de caractériser, à grande échelle, les variations biologiques du milieu. Leurs collaborations régulières les ont conduits à se rendre au congrès Ocean Optics à Dubrovnik fin 2018. Qu'est-ce qui incite cette communauté scientifique de plus de 500 chercheurs à se rassembler régulièrement autour de la question de la couleur ?

Les enjeux sont majeurs pour l'humanité. La couleur de l'eau est déterminée en grande partie par les phytoplanctons, premier maillon de la chaîne alimentaire à la base du vivant, par les sédiments, les matières organiques et inorganiques dissoutes. En 2019, avec Artconnexion, Hubert Loisel et Nicolas Floc'h préparent la deuxième phase de ce projet dont les premiers résultats sont présentés au Frac. Un nouveau protocole de travail est mis en place à partir de ce dialogue qui s'opère entre un chercheur et un artiste travaillant sur la couleur de l'océan. Scientifiquement, le projet mettra en parallèle des images satellites, des mesures radiométriques avec des photos prises en lumière naturelle et polarisée tout au long de la colonne d'eau, combinaison innovante, et cela en différentes régions du monde et sur de larges gammes d'environnements marins. Artistiquement, ce sera une représentation inédite de l'océan et du vivant qui la compose à partir de différents médiums. D'un point de vue citoyen, il donne une meilleure compréhension de la relation que chaque humain entretient avec l'océan, l'eau, le vivant et ses origines.

Ce projet est mené en partenariat avec Artconnexion, la Fondation Daniel et Nina Carrasso, la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais, l'Université du Littoral Côte d'Opale, l'Université de Lille, du CNRS, UMR 8187 - LOG - le Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences et la Maison des Enfants de la Côte d'Opale.

Initium maris

Initium Maris est une expédition artistique menée par Nicolas Floc'h en dialogue avec des équipes scientifiques et citoyennes, le long des côtes et îles bretonnes, à bord du ketch OAO, qui a pour objet de représenter les espaces sous-marins à une époque où le changement climatique génère des bouleversements majeurs au sein des écosystèmes.

Les photographies sur les paysages et habitats marins permettent de constituer une représentation inédite de l'ensemble d'un territoire à une époque donnée (2018/2021) avec la variété des paysages mais aussi les activités humaines qui s'y inscrivent depuis le point de vue sous-marin : l'aquaculture, la pêche, les ouvrages portuaires ou offshore, l'archéologie sous-marine... Un consortium scientifique définit de manière simultanée un protocole scientifique qui, en venant s'adjoindre au protocole de prise de vue de Nicolas Floc'h, rend possible une contextualisation des images : données satellites de la couleur de l'océan (Hubert Loisel, UCLO), inventaire du benthos, définition de typologie d'habitats sous-marins en lien avec des suivis biologiques de terrain (Sandrine Derrien, MNHN), mesures physicochimiques... extension à l'environnement profond (Julie Tourolle, Pierre-Marie Sarradin, Ifremer).

Les photographies réalisées par l'artiste sur 45 sites dans les îles et zones côtières, couvrant une région allant de Saint-Nazaire à Saint-Malo, constitueront un fond photographique d'un ensemble de vues panoramiques des paysages sous-marins breton à un instant T. Ce fond photographique (composé de fichiers bruts) sera disponible pour la recherche.

Les images sélectionnées par Nicolas Floc'h seront présentées lors d'expositions dans des musées et centres d'arts, dans des institutions scientifiques et seront rassemblées dans une publication. Ces mêmes images constituent la base de travail dans le cadre du programme associé *Initium Maris Civis* pour les équipes d'Ifremer, d'Artconnexion, du Centre d'art contemporain Passerelle et de l'association Cap vers la nature pour permettre aux scolaires et au plus grand nombre une approche des paysages sous-marin du territoire.

Le projet servira de cas d'étude pour l'élaboration de programmes de sciences participatives mobilisant des images sous-marines réalisées par des citoyens. (MNHN : Isabelle Le Viol, Christian Kerbiriou).

Initium Maris bénéficie du soutien de la Fondation de France dans le cadre du projet de recherche, Les futurs du littoral et de la mer.

Ce projet est mené en partenariat avec Artconnexion, la Fondation de France, l'Université du Littoral Côte d'Opale, l'Université de Lille, le CNRS, UMR 8187 - LOG - Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences, le Muséum national d'Histoire naturelle - Concarneau, Ifremer, le Centre d'art contemporain - Passerelle et l'association Cap vers la nature.

Invisible

Une commande

publique

À l'occasion du Congrès mondial de la Nature de l'UICN et de Manifesta 13 qui se tiendront en 2020 à Marseille, le Parc national des Calanques, en partenariat avec la Fondation Camargo, l'Observatoire des Sciences de l'Univers - Institut Pythéas (Aix-Marseille Université, CNRS, IRD) et le ministère de la Culture, commande à l'artiste Nicolas Floc'h une œuvre sur le territoire sous-marin du parc, intitulée *Invisible*. Il s'agit de la première commande publique artistique soutenue par le ministère de la Culture qui explore l'espace sous-marin.

Invisible est un projet photographique, plastique et de recherche, initié par Nicolas Floc'h sur les paysages sous-marins des calanques dans le cadre du programme de résidence « Calanques territoire de sciences, source d'inspiration », lancé en 2018 par les trois structures partenaires, qui proposait à des artistes de réfléchir sur les liens Homme/Nature. A travers cette performance photographique Nicolas Floc'h propose de fixer par l'image un état zéro des paysages en 2019/2020, en suivant l'ensemble du trait de côte dans la zone du Parc, soient 162 kilomètres, ce qui n'a jamais été réalisé auparavant. Les images réalisées en lumière naturelle et au grand angle, permettent une approche panoramique des paysages naturels ou anthropiques et de leurs transformations. Les photographies pour la plupart en noir et blanc montrent la mer telle qu'elle s'offre au regard nous immergeant dans ses profondeurs jusqu'à l'abstraction.

Le Parc national des Calanques en partenariat avec la Fondation Camargo et l'Observatoire des Sciences de l'Univers Institut Pythéas reçoit le soutien du ministère de la Culture dans le cadre d'une commande publique artistique à l'artiste Nicolas Floc'h sur les paysages sous-marins de Méditerranée.

Depuis 2010, le travail de Nicolas Floc'h, centré sur la représentation des habitats et du milieu sous marin, a donné lieu à une production photographique documentaire liée aux changements globaux et à la définition de la notion de paysage sous-marin, « générant ainsi de nouvelles représentations, de nouveaux imaginaires ».

En parallèle de la commande à Nicolas Floc'h, le Parc national des Calanques réalise le premier Plan de paysage sous-marin, une innovation en termes de planification environnementale qui permet aux décideurs et acteurs locaux de s'approprier la gestion de leur espace sous-marin pour en conserver et restaurer les paysages. « Pour enrayer la détérioration des habitats marins toujours à l'œuvre sur le territoire, en raison notamment de la proximité de la ville, et afin qu'une population s'approprie ce paysage difficilement accessible, cette commande est un moyen de le rendre visible et de sensibiliser le public à ses enjeux », explique François Bland, directeur du Parc national des Calanques.

La commande sera présentée au public à l'occasion de Manifesta 13 et du Congrès mondial de la Nature, notamment avec un ensemble de photographies déployées sur le territoire, une publication (Roma Publications), la remise d'un fonds photographique pour la recherche scientifique à l'Institut Méditerranéen d'Océanologie (OSU Pythéas - Aix-Marseille Université, CNRS, IRD), ainsi qu'au travers de l'exposition de Nicolas Floc'h sur les plateaux 1 & 2 du Frac.

Les partenaires

de l'exposition

Parc national des Calanques

L'établissement public du Parc organise la gestion du territoire terrestre et marin du Parc national des Calanques par la mise en œuvre de la charte des Parcs nationaux. Au travers d'un dialogue permanent avec les acteurs du territoire, quatre grandes missions lui sont dévolues : la conservation des patrimoines naturels paysagers et culturels, assurée notamment par des actions de surveillance ; la gestion directe des propriétés du conservatoire du littoral et l'animation de la gestion auprès des propriétaires du territoire (aménagement, politiques forestière et de défense contre les incendies...) ; la connaissance scientifique du territoire au travers de suivi d'espèces et de milieux naturels et la collaboration avec des organismes de recherche scientifiques ; l'accueil du public, d'organisation des usages (tourisme, loisir, activités économiques) et de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. En savoir plus : calanques-parcnational.fr

Fondation Camargo

Créée à Cassis en 1967 par l'artiste Jerome Hill, la Fondation Camargo est un lieu de résidence international dédié à l'art et aux sciences humaines et sociales. Dans un environnement de qualité, elle offre le temps et l'espace pour penser, créer et échanger. La Fondation Camargo encourage le travail d'artistes, penseurs et chercheurs de tout pays et toute nationalité. En savoir plus : camargofoundation.org

Observatoire des Sciences de l'Univers-Institut Pythéas

L'Observatoire des Sciences de l'Univers (OSU) - Institut Pythéas est une composante d'Aix-Marseille Université sous la tutelle du CNRS et de l'IRD. Cet OSU fédère six laboratoires de recherche parmi lesquels l'Institut Méditerranéen d'Océanologie (MIO) et l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE), deux laboratoires dont les chercheurs sont impliqués dans le projet. En savoir plus : osupytheas.fr

Fondation Daniel Et Nina Carasso

Créée en 2010, en hommage à Daniel Carasso, fondateur de Danone, et à son épouse Nina, la Fondation Daniel et Nina Carasso agit en France et en Espagne. Elle révèle, soutient, accompagne et relie les femmes et les hommes qui osent regarder et construire le monde autrement dans les domaines de l'Alimentation Durable et de l'Art Citoyen. La Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est indépendante de toute société commerciale.

Fondation de France

Programme Environnement « Les futurs du littoral et de la mer » Depuis 2011, la Fondation de France mène un programme de recherche-action pour mieux comprendre les transformations du littoral et imaginer collectivement des modes de gestion durable pour le préserver.

Artconnexion, Lille

Structure de production, de diffusion et de médiation en art contemporain, artconnexion accompagne les artistes à explorer le rôle de l'art dans la société. La forte dimension citoyenne et l'excellence artistique sont les marques de fabrique d'artconnexion.

Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) - Station marine de Concarneau

Site du Muséum national d'Histoire naturelle en région, la Station marine de Concarneau est un centre dédié aux recherches sur le milieu marin, l'enseignement, l'expertise, la diffusion des connaissances ainsi qu'aux collections. Elle est la plus ancienne station marine au monde encore en activité.

Le LOG – Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences

Le LOG, Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences est une unité de recherche qui associe le CNRS, l'université de Lille et l'université du Littoral Côte d'Opale.

Cette unité de recherche englobe l'ensemble des activités de recherche effectuées à la Station marine de Wimereux et à la Maison de la Recherche en Environnement Naturel (MREN).

Ifremer

Reconnu dans le monde entier comme l'un des tout premiers instituts en sciences et technologies marines, l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer s'inscrit dans une double perspective de développement durable et de science ouverte. Il mène des recherches, produit des expertises et crée des innovations pour protéger et restaurer l'océan, exploiter ses ressources de manière responsable, partager les données marines et proposer de nouveaux services à toutes les parties prenantes.

Manifesta 13, Les parallèles du Sud



En parallèle de sa programmation principale, chaque édition de Manifesta comporte un programme d'événements parallèles qui se tiendra durant la biennale Manifesta 13 Marseille, du 28 août au 29 novembre 2020. Pour cette 13^e édition à Marseille, ce programme s'intitule : *Les Parallèles du Sud*. Ces événements parallèles ont pour ambition de mettre en lumière la richesse de la scène artistique et culturelle locale tout en créant des collaborations durables et fécondes entre les réseaux locaux et internationaux constitués de professionnels, d'associations et d'institutions.

Les mécènes

de l'exposition

Marfret



Le groupe Marfret, spécialisé dans le transport de fret par la mer, opère ses lignes maritimes régulières avec une large couverture mondiale et près de cent escales en Méditerranée, Atlantique Nord, Guyane-Amazone, Caraïbe, Amérique du Sud, Pacifique Sud. La Compagnie, positionnée sur les grands axes maritimes Nord-Sud, est façonnée par une culture d'ouverture et d'aventure : alors que la mer est souvent présentée comme une frontière, pour Marfret, la mer est le chemin du monde. La compagnie est depuis de longues années partenaire de manifestations culturelles et artistiques en lien avec la mer et le transport maritime. Elle accueille régulièrement des artistes en résidence dans ses agences et à bord de ses navires afin d'offrir à ses collaborateurs et partenaires un regard sans cesse renouvelé sur son activité qui relie les hommes et les continents. Marfret se définit ainsi comme un « armateur d'art ».

Le Port de Marseille Fos



Premier port de France, acteur majeur du commerce international, le port de Marseille Fos accueille près de 10 000 navires chaque année. Sur une zone aussi étendue que la ville de Paris, il dispose d'espaces et d'infrastructures pour accueillir les activités maritimes, logistiques et industrielles qui alimentent les marchés français et européens.

Véritable moteur de l'économie régionale, le port phocéen accompagne les mutations sociétales en diversifiant ses activités, tout en encourageant l'innovation, les projets en liens avec la transition énergétique ou numérique.

Adossé à la seconde ville de France, le port de Marseille Fos a su élargir ses missions depuis une dizaine d'années et devenir un aménageur urbain contribuant à l'émergence de projets ville-ports innovants tels que Le Silo, les Terrasses du Port et bientôt le J1. Acteur incontournable et responsable du territoire sur lequel il rayonne, le port de Marseille Fos encourage les initiatives, qu'elles soient architecturales ou artistiques, qui contribuent à valoriser le monde portuaire et l'économie maritime auprès d'un large public.

Partenaires

Le Club des mécènes du Frac

En rejoignant les projets du Frac par leur soutien, les mécènes et partenaires affirment des valeurs communes et philanthropiques axées sur l'aménagement territorial et l'accès de tous à la culture. À nos côtés, ils s'engagent afin de porter haut des valeurs communes de dialogues, d'innovation, de recherche et de créativité.

Mutuelles du Soleil

Véhiculant les valeurs de solidarité, d'échange et de partage qui lui sont chères, les Mutuelles du Soleil participent activement à la vie sportive et culturelle de la région.



Brescia Investissement

En activité depuis 32 ans, Brescia Investissement, installé à Marseille, est spécialisé dans le secteur des activités des sociétés holding.



Crosscall

Crosscall, créateur du marché de l'outdoor mobile technology, propose des mobiles et smartphones étanches, résistants et dotés d'une grande autonomie.



Fondation Logirem

Créée en 1998, la fondation d'entreprise marseillaise Logirem initie, accompagne et finance des projets culturels portés par des associations au profit des habitants de ses résidences en logements sociaux.



Association ophtalmologique Monticelli Marseille Méditerranée

Le Centre Monticelli Paradis d'Ophtalmologie à Marseille depuis 12 ans est un centre de référence spécialisé en chirurgie vitéo-rétinienne.

Isabelle et Roland Carta

Mécènes, Marseille.

Alain Isnard et Vanina Veiry-Sollari

Collectionneurs, Marseille.

La Société des Amis du Frac

Créée en février 2014, la Société des Amis du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur compte plus de 200 membres, le plus souvent non spécialistes mais heureux d'être accompagnés dans leur découverte de l'art contemporain.

Elle organise des visites privées d'expositions dans des institutions publiques ou privées, des ateliers, des galeries, avec les conservateurs, les commissaires d'expositions et les artistes, à Marseille, mais aussi dans toute la région.

Le Frac ayant pour particularité de faire circuler les œuvres de sa collection dans toute la région, les visites des Amis s'effectuent, outre au Frac, dans l'ensemble de ce territoire, d'Aix à Nice, Arles, Avignon, Digne, Toulon et au-delà.

Les relations privilégiées nouées au fil du temps avec les acteurs de l'art contemporain, séduits par un auditoire curieux et attentif, permettent aux Amis de bénéficier d'un accueil exceptionnel et personnalisé.

Les Amis « mécèment » le Frac en contribuant à l'acquisition d'œuvres et autres projets tel la restauration d'œuvres de la collection.

Pour mieux faire connaître le Frac, les Amis y invitent d'autres associations pour des visites dédiées. *La Lettre des Amis* permet à tous de connaître les richesses culturelles de notre région et de découvrir la diversité des activités des Amis.

Pour recevoir la Lettre des Amis, envoyez votre adresse mail à : amisdufrac@gmail.com.

Pour nous rejoindre, téléchargez le bulletin d'adhésion sur le site www.amisdufrac-paca.com.

Les partenaires réseaux

Platform

L'association Platform, créée en décembre 2005, réunit les vingt-trois Frac autour d'un triple objectif commun de développement et de coopération :

- Structurer le réseau des Frac par l'organisation de rencontres, la mutualisation de ressources et d'outils professionnels communs
- Représenter le réseau des Frac au niveau national et international
- Valoriser le patrimoine matériel et immatériel des Frac par l'organisation de projets collectifs nationaux et internationaux

Platform a organisé des projets collectifs et significatifs à l'étranger : Depuis 2003, sous l'impulsion des Frac du Grand Est puis sous la coordination de Platform, des projets ont été menés en Italie (2002) et en Pologne (2003), en Espagne et au Royaume-Uni (2004), en Allemagne et en Slovaquie (2005), en Israël et en République tchèque (2006), en Argentine, en Italie et en Roumanie (2007), en Belgique et en Lituanie (2008), en Croatie (2007 et 2012). En 2010, une carte blanche à des commissaires américains a permis d'organiser *Spatial City : An Architecture of Idealism*, la première exposition itinérante des collections des Frac aux États-Unis (Chicago, Milwaukee et Detroit). De 2011 à 2013, Platform a coordonné la manifestation *Les Pléiades - 30 ans des Frac*. Une série d'expositions donnant

carte-blanche à un artiste s’est déroulée dans chaque région de France. La même année, pour mettre en lumière les mutations importantes accomplies sur les dix dernières années, une exposition itinérante *Frac – Nouvelles architectures* a été coproduite avec le Centre Pompidou. En 2014, Platform a organisé *A Republic of Art*, le volet international des 30ans des Frac. L’exposition, conçue en collaboration avec le Van Abbemuseum d’Eindhoven aux Pays-Bas, esquissait une cartographie culturelle récente de l’art et de la société d’un monde « globalisé ». En 2016 et 2017, les actions de Platform se sont poursuivies à l’international avec notamment l’exposition *What is not visible is not invisible* qui a présenté une sélection d’œuvres des Frac en commissariat partagé avec le Musée National de Singapour autour de dispositifs artistiques liés aux sensations physiques et psychiques. Cette exposition a ensuite été présentée en Corée, au Song Eun Artspace (Séoul) et en Thaïlande, au BACC (Bangkok). Depuis 2016, les vingt-trois Frac invitent le public à découvrir toute la diversité de leurs actions lors d’un week-end de novembre à travers un temps fort national: le WEFRAC. À partir de 2019, le réseau des Frac engage un partenariat avec l’Argentine qui se poursuivra en 2023 (saison croisée France – Argentine). Dans le cadre d’Africa 2020, les Frac mettront à l’honneur la création contemporaine africaine.

Présidente : Vitalie Taittinger

Conseil d’administration : Abdelkader Damani, Henri Griffon, Xavier Franceschi, Claire Jacquet, Pascal Neveux, Alexandre Bohn, VéroniqueSouben, Emmanuel Latreille
www.frac-platform.com

Marseille expos

Marseille expos est une association créée en 2007 dont l’objectif est de promouvoir l’art contemporain à l’échelle de la Métropole Aix-MarseilleProvence. Elle rassemble aujourd’hui 51 structures, à la fois des institutions, des galeries privées, des lieux de production-diffusion, des structures nomades et de nombreuses associations œuvrant depuis plus de 10ans dans le champ de l’art contemporain. Cette fédération renforce ainsi les échanges d’informations, d’expériences et de savoir-faire, mutualise les réseaux d’artistes et de professionnels et s’attache à capter l’attention de publics différents et complémentaires.

• Marseille expos, plateforme de promotion

En tant que plateforme, Marseille expos favorise la circulation de l’information autour de la programmation des structures membres de son réseau auprès de tous les acteurs et publics régionaux, nationaux, internationaux par l’édition et la diffusion d’un programme gratuit des expositions (tirage bimestriel diffusé sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille Provence) et d’une newsletter mensuelle.

• Marseille expos, réseau des professionnels de l’art contemporain

Marseille expos rassemble à la fois des institutions, des galeries privées, et de nombreuses associations œuvrant depuis plus de 10 ans dans l’art contemporain. Cette fédération favorise ainsi les échanges d’informations, d’expériences et de savoir-faire; mutualise les réseaux d’artistes, de professionnels; et s’attache à capter l’attention de publics différents et complémentaires.

• Marseille expos, des projets fédérateurs

Catalyseur d’énergies, Marseille expos encourage

le développement de projets fédérateurs qui contribuent à la diffusion et la démocratisation de l’art contemporain.

Marseille expos bénéficie d’un lieu de diffusion, Hors-Les-Murs / HLM, mutualisé pour tous les membres de Marseille expos

qui en assurent la programmation de manière individuelle ou collective.

Marseille expos est également à l’initiative de manifestations et d’actions structurant la scène artistique marseillaise. Elles constituent une nouvelle manière de concevoir les projets artistiques à l’échelle d’un territoire et proposent des formes diverses de confrontation aux œuvres d’art en s’infiltrant dans le tissu urbain. Il s’agit de visites destinées à découvrir Marseille autrement et d’évènements l’emblématiquePrintemps de l’Art Contemporain.
www.marseilleexpos.com

J5/Archiculturel

Un laboratoire de pratiques artistiques et participatives à l’échelle du quartier Joliette-Arenc.

Le collectif J5/archiculturel réunit depuis 2014 cinq équipements culturels qui ont la particularité d’avoir bénéficié de programmes architecturaux récents dans une partie de la ville de Marseille – Joliette Arenç – soumise à une importante transformation urbaine et architecturale à l’occasion du projet euroméditerranée.

En partageant les mêmes missions de programmation culturelle, les Archives et Bibliothèque départementale, le Théâtre Joliette, le CEPAC Silo, le Dock des Suds et le Frac Provence-Alpes-Côte d’Azur, réunis en collectif, exercent depuis cinq ans un laboratoire de pratiques artistiques et participatives à l’échelle de leur quartier. A la fois centre-ville et quartier périphérique, ce « downtown » de bord de mer n’a en effet, depuis sa mise en chantier dans le réaménagement euroméditerranée, cessé de transformer paysage urbain et population. Dans ce récit de la ville en constante évolution, le J5 a développé une nouvelle approche de la circulation des publics tout en affirmant ses potentialités de prescripteur culturel à l’échelle de ce territoire.

Par des programmations à la fois diversifiées et complémentaires dans le champ artistique, le J5 a, depuis ces dernières années, également expérimenté une pratique inédite du partage des publics et de découverte de leurs lieux et de leurs actions. Chaque année, un événement artistique fédérateur (2018, *Quel Amour!*, MPG19 année de la gastronomie, Les Journées européennes du patrimoine, le Train Bleu…) permet à nos cinq acteurs de concevoir un temps spécifique engageant le public à découvrir les lieux et à lire les espaces qui les séparent et les reliet sous l’angle de l’apprentissage d’un espace urbain et des pratiques sociales, écologiques et urbaines qui s’y expriment. Les expériences menées dans les champs de l’art et de la performance dans cet espace urbain, l’invitation faite à des artistes d’intervenir dans le monde des entreprises, les programmations événementielles (performances, théâtre) menées conjointement avec les équipements commerciaux du quartier (Terrasses du Port, Dock Village), l’accueil d’ateliers conférences/débat orientés sur la question de la ville, la médiation et le partenariat avec les écoles supérieures d’enseignement artistique rendent compte aujourd’hui d’une maturité d’expérience portée par le collectif, mêlant art et aménagement à l’échelle d’un quartier urbain. Riche de ce parcours développé sur cinq années, le J5/archiculturel conforte son engagement à transmettre à un public toujours plus nombreux ces invitations à découvrir la diversité des expressions artistiques. Rejoint dès 2020 par le CIRVA, Centre international de recherche et de création sur le verre situé rue de la Joliette, le collectif poursuit ainsi l’inscription du récit artistique d’un quartier dans la mémoire collective de ses usagers.

Pour recevoir les newsletters du J5, inscrivez-vous à la newsletter de l’un ou de l’ensemble des membres du J5.

Les partenaires média

Ventilo

Né en 2001, Ventilo est une revue bimensuelle gratuite, déclinée en site web et appli smartphone (Apple et Android). Diffusée à 20 000 exemplaires sur la Métropole Aix-Marseille Provence ainsi que dans le Var, elle couvre l'essentiel de l'actualité culturelle. Son agenda complet est incontournable pour être au fait de la vie culturelle locale. Volontiers anticonformiste, Ventilo plaide pour une culture vivante et novatrice ainsi qu'une société ouverte. Il défend son engagement avec humour et ironie dans un grand esprit d'indépendance, soutenant les initiatives qui tentent de faire évoluer le territoire Marseille Provence dans le bon sens. Grâce à un rédactionnel pointu et indépendant, Ventilo s'adresse à tous ceux qui, y compris de passage, sont en recherche d'informations sur les sorties et activités culturelles dans les Bouches-du-Rhône et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

VENTILO

Radio Grenouille, radio locale 88.8 FM

Née en 1981 dans un théâtre, le Toursky Radio Grenouille devient 10 ans plus tard un des premiers résidents de la Friche Belle de Mai et se pose, avec la création de l’atelier-studio Euphonia, en acteur culturel. Grenouille c’est 128 000 auditeurs réguliers à Marseille sur la FM (dont 42 000 disant écouter au moins une fois par semaine), environ 30 000 followers sur le web, 80 bénévoles et une centaine d’actions et d’évènements par an cofabriqués avec des partenaires.



Marcelle média

Média en ligne interactif alimenté par des journalistes professionnels, Marcelle s’intéresse tout particulièrement aux actions et initiatives utiles à la société et à la personne. Collectives, individuelles, entrepreneuriales, associatives ou institutionnelles, toutes nous intéressent ! Il y a des solutions utilisées, éprouvées, mais aussi en test, en construction, ou à l’étude. D’autres encore qui patinent par manque de moyens, de relais, de technologie, de visibilité… Reportages, dossiers, portraits ou interviews balayent tous les domaines – environnement, société, santé, économie, social/solidarité, éducation, culture, sport et même, pourquoi pas, de la politique. Les articles servent non seulement à partager les idées innovantes et inspirantes, mais aussi à mettre en lien ou relayer d’éventuels besoins (professionnels, pratiques, matériels, techniques, financiers).

Marcelle

Contacts

Communication

Gwénola Ménou

gwenola.menou@fracpaca.org

+ 33 (0)4 91 90 30 47

Presse

Alambret Communication : Leila Neirijnck

leila@alambret.com

+ 33 (0)1 48 87 70 77 / (0)6 72 76 46 85

Informations pratiques

Ouverture tous publics

Du mercredi au samedi de 12h à 19h

Le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)

Nocturne de saison vendredi 15 novembre 2019

(entrée gratuite de 18h à 22h)

Fermé les lundis et jours fériés

Bureaux ouverts du mardi au vendredi de 9h à 19h

Les mardis hors-champ

Journée hebdomadaire dédiée à des missions de développement des publics et de construction de projets sur mesure. Les médiateurs du Frac proposeront des accueils de groupes le matin. L’après-midi sera consacré à diverses opérations afin d’aller à la rencontre de nouveaux publics.
reservation@fracpaca.org

Tarifs

Tarif plein : 5€

Tarif réduit : 2,50€ ou gratuité (sur présentation d’un justificatif)

Pass annuel (validité 12 mois) : entrée gratuite pour les expositions et tarifs préférentiels pour les événements. Plein tarif : 14€ / Tarif réduit : 7€

Pour venir au Frac

Métro et tramway : arrêt Joliette

Bus : lignes 35 et 82, arrêt Joliette; ligne 49, arrêt Frac

Accès : autoroute A55

Parkings : Espercieux et Arvieux - Les Terrasses du port

Arrosoir Frac

Cantine Café Epicerie bio

Arrosoir Frac vous accueille dès le matin (petits-déjeuners) et à l’heure du déjeuner avec une formule différente chaque jour.

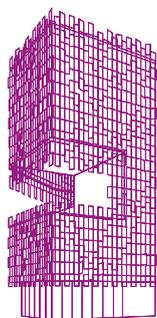
Il est possible d’y consommer boissons et collations (pâtisseries, goûters, tapas…) et de découvrir les produits de leurs partenaires dans le coin épicerie.

Conception graphique

Solie Morin, www.soliemorin.fr

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**



Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1000 œuvres et représentant plus de 540 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région.

Informations pratiques

Ouverture tous publics

Du mercredi au samedi de 12h à 19h

Le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)

Fermé les lundis et jours fériés

Bureaux ouverts du mardi au vendredi de 9h à 19h

Les mardis hors-champ

Journée hebdomadaire dédiée à des missions de développement des publics et de construction de projets sur mesure. Les médiateurs du Frac proposeront des accueils de groupes le matin. L'après-midi sera consacré à diverses opérations afin d'aller à la rencontre de nouveaux publics. reservation@fracpaca.org

Tarifs

Tarif plein : 5€

Tarif réduit : 2,50€ ou gratuité
(sur présentation d'un justificatif)

Pass annuel (validité 12 mois) : entrée gratuite pour les expositions et tarifs préférentiels pour les événements.

Plein tarif : 14€ / Tarif réduit : 7€

Pour venir au Frac

Métro et tramway : arrêt Joliette

Bus : lignes 35 et 82, arrêt Joliette; ligne 49, arrêt Frac

Accès : autoroute A55

Parkings : Espercieux et Arvieux - Les Terrasses du port

Contacts

Communication

Gwénola Ménou

gwenola.menou@fracpaca.org

+ 33 (0)4 91 90 30 47

Presse Alambret Communication

Leila Neirijnck

leila@alambret.com

+ 33 (0)1 48 87 70 77 / + 33 (0)6 72 76 46 85

Chargées d'expositions et de projets

Fabienne Clérin

fabienne.clerin@fracpaca.org

Hélène Forgeas

helene.forgeas@fracpaca.org

Virginie Clément-Maurel

virginie.clement@fracpaca.org

Arrosoir Frac

Cantine Café Épicerie bio

Arrosoir Frac vous accueille dès le petit-déjeuner et à l'heure du déjeuner avec une formule différente chaque jour. Il est possible d'y consommer boissons et collations (pâtisseries, goûters, tapas...) et de découvrir les produits de leurs partenaires dans le coin épicerie.



Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.